



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15-12-2024

« Sœur bien-aimée dans le Seigneur : J'ai reçu ta lettre, très émue et le cœur plein de tendres élans maternels Oui, María, je comprends ta tristesse, ta grande tristesse en pensant à ton enfant (d'après ce que les médecins t'ont dit à son sujet). Ton cœur de mère, je le comprends, est déchiré à une telle pensée. Je ressens ta douleur en mon âme, et dès que j'ai reçu cette nouvelle, j'ai offert quelque sacrifice au Ciel, afin que de l'infini descendent le soulagement pour ton enfant et la consolation pour toi et pour ton mari.

Aujourd'hui, je vais commencer une neuvaine à la bienheureuse Gemma de Jésus, afin qu'elle accorde à ton cœur affligé la consolation de voir s'épanouir cette fleur de ton cœur aimant.

Oui, Marie, avoir confiance, une grande confiance dans les moments de tristesse et de douleur, alors que le cœur est au plus proche de Jésus.

Parfois, ce sont des épreuves très profitables pour l'éternité. [...] Demande à notre Mère bien-aimée, la Vierge des Douleurs, d'augmenter ton courage et de te donner la force décuplée par son amour. [...] Quand Jésus voit une âme courageuse, il déverse sur elle sa miséricorde. Du courage encore un jour, María, sur notre route de la vie.

Tant que cela dépend de toi, et si tu peux le laisser un moment, n'abandonne pas les pratiques de piété, et de temps en temps élève ton âme vers Jésus par une prière jaculatoire simple mais pleine d'amour. L'abondance de bien adoucit nos chagrins. [...]

Au revoir, María, je serais désolée si, par peur de me déranger, tu arrêtais de m'écrire. Tu ne me déranges pas du tout et les portes te sont ouvertes en toute liberté ; tu peux toujours compter sur moi et sur ce qui dépend de moi. Salutations à ton bon mari et des baisers à tes enfants, et pour toi toute l'affection de celle qui t'aime dans les Cœurs Sacrés de Jésus et de Marie. (SSCC) ».

Le 28 août 1928, Magdalena écrit cette lettre à María Palmada, épouse de José Passala, de Ripoll, une ville de la province de Gérone.

L'un des enfants de Marie est malade et Madeleine la réconforte en lui offrant son aide sans condition.

Au début de la neuvaine de Noël, en réfléchissant à ce que Madeleine écrit à son amie, nous pouvons nourrir notre prière de concret.

Pensons à la Vierge Marie, mère de Jésus, et à tout ce qu'elle a souffert auprès de son Enfant depuis sa naissance jusqu'à la croix.

Pensons à toutes les mères, à leur vie faite de joies et de douleurs.

Et pensons en particulier aux enfants handicapés ou gravement malades, aux petits qui restent hospitalisés faute d'une famille qui sache (ou qui puisse) prendre soin d'eux. C'est ainsi que certains enfants grandissent dans un hôpital avec pour « papa et maman », des médecins, des infirmiers et des bénévoles.

Que notre prière parvienne à ces parents qui « bouleversent leurs vies » pour être auprès de leurs enfants malades.

Pour tous, nous demandons le don de la foi. Qu'ils aient le courage et la force d'avancer en ayant confiance dans l'aide de Dieu, qui écoute nos prières. Prions pour qu'ils sentent la proximité d'amis avec qui partager, pleurer, se réjouir.

Et supplions la Vénérable Magdalena Aulina de protéger les familles, les mères, les pères et les enfants. Prions-la avec force, avec foi, certains « qu'elle ne sera pas dérangée, car elle nous offre sa disponibilité ». Ouvrons-lui notre cœur et confions-lui nos besoins et nos préoccupations, en implorant son intercession.

